

CRÉATION 2019

LAUGHTON

Texte de Stéphane Jaubertie



Illustration : Alix Maurin



LAUGHTON *Un drame d'enfance*

*Ce texte a reçu le prix du Théâtre Présent (Scène Nationale de Cergy - Pontoise)
et sera publié aux éditions théâtrales jeunesse en novembre 2019.*

**« Pour l'automne, je serai là.
Je te le promets.
A l'automne, je vais revenir. »**



Un homme s'absente trop longtemps .
La femme va alors se mettre à « *écrire pour ne pas mourir* » et, donner naissance à Laughton. Puis l'homme revient « *Ce n'est pas mon fils* ». Procréation et création, famille en déséquilibre et désamour, secret, mensonges et vérité...

Peut-on échapper à sa réalité ?

Inventer son histoire ?

Après « Létée » et « Livère », Stéphane Jaubertie nous emmène à nouveau dans une fable fantastique, cette fois aux couleurs automnales, mêlant réalité sociale et onirisme.

**« Quand je rêve,
Laughton,
ça existe,
ça se met en marche
et ça existe. »**

Au-delà d'une histoire de famille



Après avoir monté "Livère" et avoir lu "Laughton", l'envie d'un dyptique est apparue. La **métaphore** des saisons qui passent pour donner naissance à des personnages oniriques, qui finissent par nous échapper, est un cadeau pour une metteuse en scène en quête de poésie et de vérité.

« Laughton » comme « Livère » porte une **force émotionnelle** dans ses situations et ses personnages, passant du drame social aux dialogues piquants et drôles d'une comédie. Quant à l'automne, elle est une des plus belles saisons, si inspirantes dans sa lumière, ses couleurs, son calme après les dispersions et l'éclat de l'été. C'est la saison de la **métamorphose**, une transformation en dégradé, par étape, avant de s'enfermer dans l'hiver, pour le repos.

C'est aussi ce que raconte « Laughton », la fragilité du héros qui finit par disparaître dans une rafale de vent, au milieu des feuilles qui finiront par brûler au fond du jardin. La **feuille d'arbre**, signe incontournable de cette saison prend ici un double sens avec la **feuille de papier** et la place de l'écriture, qui hante la mère de Laughton.

Comme dans « Livère », c'est encore la **personnification** d'une saison; les éléments de la nature croisent les destins humains. Les saisons passent, come les étapes d'une vie, pour nous apprendre à grandir.

Le projet est ici de raconter le désamour, montrer l'humanité dans ses failles et sa lumière, et en faire un poème spectaculaire.

Laughton naît en même temps que les histoires de sa mère, au milieu des feuilles de papier ; elle crée la vie et passe la sienne à inventer « *des poèmes, des contes, des nouvelles* ».

Laughton, personnage emprunt de poésie, se raconte des histoires, des contes surnaturels qui construisent son **identité**, puisque celle-ci lui semble confuse dans sa famille réelle. Vivi aussi se la raconte avec des mensonges sur son origine sociale, pour avoir l'air comme tout le monde, ou encore mieux !

**« Faut que tu saches dans cette école, tout est naze.
Les élèves sont nazes, les profs sont nazes, les salles de
classe sont nazes, et la cantine est naze.
Le seul truc super, ici, c'est moi. »**

La vie s'invente pour chacun des trois personnages, parce que leur réalité est difficilement supportable. Et la **part du rêve** devient si importante que la mère délaisse son fils. Quant à la figure de l'homme, sa réalité est toute autre.

Avant le dénouement de la pièce, la question de l'identité du père se pose. Y-a-t-il un ou deux hommes : l'homme du début, le vrai père qui se croit trompé et abandonne sa famille, et l'ours, beau-père rustre qui reste sans parvenir à aimer Laughton. En tous cas, la figure paternelle, contrairement aux autres personnages, ne transforme pas la réalité. Le premier la fuit et le second reste dans le concret, portant une blessure et une colère, au milieu des non-dits et des secrets de cette famille.

Laughton est alors en attente d'amour et de reconnaissance, il cherche sans cesse le contact, la relation au père qui lui manque pour grandir, pendant que celui-ci passe son temps à ramasser les feuilles du jardin ou les feuilles de papier griffonnées de mensonges qui envahissent la maison, pour qu'au moins, tout paraisse en ordre : jusqu'à ce qu'il **provoque le chaos**, et dans une dernière tentative, se volatilise. Heureusement, sa relation à Vivi, lui permet de briser le silence et d'apprendre à aimer.

**« Tes poèmes, tes contes, tes
histoires d'amour! Dehors les
mensonges! Dehors les histoires!
Dehors les amours!
Dehors! (Cri du bébé) »**



**« L'amour, ça se commande pas.
Si j'avais dû t'aimer, je l'aurais
fait depuis longtemps. »**

METTRE EN SCÈNE

"Laughton"

Mêler réalisme et onirisme

Comme cité plus haut, l'automne est la saison de la métamorphose, et de la décomposition. Ici, la vie s'invente au travers des feuilles naturelles et de papier, dans les histoires que les personnages se racontent pour surmonter leur réalité. Puis on assiste à la transformation du héros, qui se mêle à la tornade, se dissout et disparaît pour un retour plus clément.

Comment amener l'histoire réelle, le fantastique et la projection de l'imaginaire des personnages ?

Le jeu. le souffle du texte. Quand on connaît bien l'écriture de Stéphane Jaubertie, on perçoit cette constante d'une écriture à la fois directe, simple, avec un parler parfois gouailleur, qui rencontre un rythme, un souffle, un véritable style, qui s'est forgé au fil de ses écrits, amenant un émotionnel fort. Il parvient alors à mêler la vérité de l'anecdote à la dimension métaphorique et universelle.



La scénographie joue avec les matières naturelles : bois, soie, feuilles de papier et feuilles d'automne. Un tapis noir brillant, comme humide et glissant, sert de plateau de jeu, avec un effet miroir qui met en avant la recherche d'identité des personnages. L'espace sera traversé par un grand voile blanc monté sur patiences. Cette matière fluide permet le mouvement, il isole certains espaces, nous permet de jouer sur l'expression « avoir un voile devant les yeux », être aveuglé, ne pas voir la réalité.

Il suggère aussi la voile du bateau, puisque nous avons pris le parti de faire du premier homme un marin. La voile nous permet également d'explorer les jeux d'ombre, qui amènent l'onirisme du personnage, sa propre réalité, mais il est aussi le rideau de la fenêtre par laquelle on observe l'intimité d'une famille. Les éléments en bois brut amènent la forêt, lieu central de l'univers de Laughton, où il s'invente son identité et évolue dans le jeu avec son amie Vivi. Les rondins coupés, comme des souches d'arbre mobiles, suggèrent la difficulté à grandir sans racine.

Un bureau de bois sera la place de la mère, le fauteuil de cuir celle de l'ours. Les espaces se définissent, puis se superposent, se mêlent comme l'imaginaire dans une réalité.



Les costumes et l'esthétique globale du spectacle s'inspirent de l'univers cinématographique des années 60/70. Le passage du noir et blanc à la couleur est intéressant pour traiter les deux générations, mais aussi entre l'hiver et l'automne, la feuille de papier et la feuille de naturelle. Le décalage temporel permet également une certaine distance avec la violence sourde de ce drame familial, et est justifié par la notion de famille patriarcale marquée à cette époque, les divorces moins admis, les non-dits sur les enfants illégitimes et la dépendance de la femme à son époux, qui peut faire penser à notre histoire.

La musique. Quelques titres choisis dans le répertoire de comédies musicales, films, ou standards de jazz, ont inspiré la composition. La musique de scène, une composition pour harpe et trompette, dessine un thème narratif pour chaque personnage. La harpe amène le fantastique et l'ambiance aquatique de la saison, et la trompette est la force émotionnelle des situations.



La vidéo permet d'appuyer la confusion entre le réel et l'imaginaire, de créer des scénographies éphémères à certains moments clés de la dramaturgie.

Les sons réalistes viendront aider la narration et se mêleront à la musique proposés : les gouttes de pluie/ la machine à écrire/ l'océan/ la foudre/ le vent... Il semble intéressant d'amener le réalisme par le son, plutôt que par la scénographie. La pièce est ancrée dans une réalité, en laissant la place à l'imaginaire du spectateur.

La lumière a pour rôle de recréer les exceptionnelles teintes de la saison, et de mettre en valeur les personnages dans leurs tourments et leurs joies.

CIE ENTRE LES GOUTTES

« *La pluie cesse, et il en reste, un instant,
une poussière de diamant ...* » F. Pessoa

La Cie Entre les Gouttes naît en 2013 avec un duo burlesque "*La peur du gant de ménage...et vice et versa*", spectacle absurde et désinvolte. En 2014, naît "*Larguez les amours*", trio musical aussi léger qu'émouvant sur l'amour déçu. En 2017, l'envie d'un texte contemporain amène la Cie à monter "*Livère*" de Stéphane Jaubertie, pièce tout public à partir de 8 ans. Avec cette dernière création, la Cie explore une écriture contemporaine emprunte d'onirisme. La belle aventure qu'elle connaît avec cette pièce incite Lise Hervio à poursuivre son expérience de mise en scène avec cet auteur; "*Laughton*", deuxième volet du dyptique sur l'enfant dans sa famille, verra donc le jour en **automne 2019**.

A la source, il y a la nécessité d'exprimer et de partager ses différentes visions du monde, entre **social et spirituel**, en privilégiant **l'intime et le poétique**, pour toucher le public. Le spectacle est en construction, vivant et en recherche de liberté dans son expression, explorant des univers, thèmes et codes multiples, impulsés par **l'intuition et l'émotionnel**, le rire, les larmes, le frisson, ou encore la contemplation...

Le minimalisme, l'éphémère...

La simplicité et la grâce d'une goutte d'eau...

L'AUTEUR

Stéphane Jaubertie s'est formé à l'école de la Comédie de Saint-Etienne. Parallèlement à sa carrière de comédien (il a, à ce jour, joué dans une trentaine de spectacles) il commence à écrire pour le théâtre en 2004.

Il écrit des fables initiatiques. C'est du plus profond de soi qu'il part pour fabriquer un théâtre qui parle au cœur et à la tête. Qu'il s'adresse à tous ou plus particulièrement aux enfants, il compose une dramaturgie toujours simple, intelligente, précieuse et rare. Toutes ses pièces sont publiées aux éditions Théâtrales. Il anime à Paris et en régions des ateliers d'écriture dynamique pour les enfants et les adultes.



RÉPERTOIRE

- Les Falaises
- Yaël Tautavel ou l'Enfance de l'art
- Jojo au bord du monde
- Une chenille dans le cœur
- Létée
- La Chevelure de Bérénice
- Everest
- De passage
- Un chien dans la tête
- Livère (Prix Godot des Nuits de l'Enclave de Valréas 2014).
- Etat sauvage
- Crève l'oseille
- Boxon(s)
- **Laughton - Edité en novembre 19**

LA METTEURE EN SCÈNE

Après un baccalauréat option théâtre, **Lise Hervio** intègre le théâtre des Chimères où elle joue le rôle de Claire dans « Quai ouest » de Bernard-Marie Koltès. Elle assiste également Jean-Marie Broucayet dans la mise en scène de « Alter ou l'homme debout » et « Et maintenant c'est lui qui a peur de moi ».

Elle va ensuite à Paris où elle poursuit son apprentissage au cours Florent. Elle décide d'approfondir également la danse qu'elle pratique depuis l'enfance, et passe son Diplôme d'état de professeur au centre international de danse jazz, tout en jouant dans différents spectacles du Collectif Hic & Nunc : « Pessoa, mort d'un hétéronyme » d'après Fernando Pessoa, « Les falaises » de Stéphane Jaubertie et « Le songe de l'oncle » d'après Dostoïevsky.

Elle goûte aussi à l'art du clown auprès de Hervé Langlois de la Royale clown Company et Cédric Paga alias Ludor Citrik.

De retour dans le sud, elle travaille comme comédienne avec les compagnies locales, le théâtre des Chimères, la Cie Hecho en Casa, le Théâtre du Rivage et Jour de Fête Cie tout en poursuivant son travail de transmission de la danse et du théâtre.



En 2013, elle s'engage dans la **Cie Entre les Gouttes**, où elle met en scène collectivement et joue dans les deux premières créations. Puis en 2017, elle quitte le plateau pour mettre en scène « Livère », dernière création de la compagnie. Elle mettra en scène « Laughton ».

LES COMÉDIENS



Rémi Babin
/
Laughton



Émilie Brotons
/
La Femme



Jonathan Harscoët
/
L'Homme
L'Ours



Laëtitia Triou
Delalande
/
Vivi



LES MUSICIENS



VALERIE MARSAN



BIXENTE ETCHEGARAY

SCENOGRAPHE COSTUMIER



FRANCISCO DUSSOURD

LA DIFFUSION 2019 / 2020

35 représentations

Espace Larreko / Saint-Pée-sur-Nivelle - Pays Basque /
Programme Kultura bidean/Art, enfance, jeunesse :

13 au 15 novembre 2019

Espace Pluriels / Pau - Agora de Billère :

19 au 20 novembre 2019

Théâtre Ducourneau / Agen :

26 novembre 2019

Atrium / Dax :

29 novembre 2019 / 14h30

Théâtre / Bayonne - Scène nationale du Sud Aquitain :

16 au 18 décembre 2019

Salle de spectacle / Mourenx :

08 janvier 2020

Espace d'albret / Nerac :

14 janvier 2020

L'Imagiscène / Terrasson :

16 janvier 2020

Théâtre Comoedia / Marmande :

28 janvier 2020

Espace Saint-Louis / Saint-Palais - Pays Basque
Programme Kultura bidean / Art, enfance, jeunesse :

06 au 07 février 2020

Le Colisée / Biarritz :

20 au 21 février 2020

Le Galet / Pessac :

19 mars 2020

Espace Jéliote / Oloron-Sainte-Marie :

05 mai 2020

LES CONTACTS



DIFFUSION

L a u r i e
L e v ê q u e
06.65.48.81.79

ARTISTIQUE

L i s e H e r v i o
06.61.59.18.88

A D R E S S E

M a i s o n d e s
a s s o c i a t i o n s
11, A l l é e d e
G l a i n
6 4 1 0 0
B a y o n n e

SITE INTERNET : Cieentrelesgouttes.com

MAIL : cieentrelesgouttes@gmail.com



CompagnieEntreLesGouttes